

2015 Ministère Ebola

“Jésus est vivant, Ebola est mort », telle est l'affirmation confiante que font nos églises du Libéria alors qu'elles vont de maison en maison et de village en village pour emporter de la nourriture, des fournitures médicales et du matériel désinfectant qu'elles ont acheté avec l'argent que nos partisans ont donné pour aider. avec cette crise Ebola.

La majorité des églises semblent avoir été intimidées par cette crise, se cachant dans leurs réunions de prière de peur d'attraper Ebola. Mais nos Églises ont été incroyablement audacieuses et actives pour atteindre le plus grand nombre possible tout au long de l'épidémie d'Ebola.

Othello est un ancien combattant rebelle passionné par Jésus. Il a été enseignant dans notre école Chocolate City (qui dessert la communauté des marais de Monrovia, la capitale du Libéria). Au cours des deux dernières années, Othello s'est souvent rendu à Ganglala, près de la frontière guinéenne, pour apporter l'Évangile dans cette région reculée. Nous y avons exercé notre ministère en février de cette année, où nous avons vu de nombreuses guérisons remarquables et le petit groupe de croyants s'épanouir en une église dynamique. Cette église s'est développée rapidement et a implanté davantage d'églises dans les villages voisins.

C'est précisément dans cette zone qu'Ebola a pénétré au Libéria. Lorsque la nouvelle de l'épidémie d'Ebola a éclaté, j'ai été très surpris mais ravi d'apprendre qu'Othello et George ainsi qu'une équipe de notre église de Chocolate City se rendaient toujours sans crainte à Ganglata, apportant de la nourriture et d'autres fournitures essentielles pour aider leurs frères et sœurs en détresse. . Ils continuent de constater de nombreuses guérisons dans ces églises et il n'y a eu aucun cas d'Ebola dans aucun des villages dans lesquels ils travaillent. L'épidémie d'Ebola a coïncidé avec la saison des pluies, où se produisent normalement des épidémies de paludisme, de typhoïde, de choléra, E.coli et dysenterie générale. Ces maladies et bien d'autres ont été tenues à distance grâce à la foi et à la prière, Dieu soit loué.

Pendant ce temps, de retour à Monrovia, Jonathan, George et les autres dirigeants ont été très occupés à apporter l'Évangile et une aide pratique à leurs communautés et aux villages environnants. Lydia travaille avec une équipe d'ambulances, récupérant les malades dans les villages et les emmenant vers les centres de traitement. Les équipes de l'église sont allées sur place pour donner une formation à la prévention d'Ebola et apporter de l'espoir et de la foi à la place de la peur et du désespoir qui ont saisi tant de personnes.

Encore une fois, il n'y a pas eu un seul cas d'Ebola dans aucune des communautés dans lesquelles nous travaillons et il n'y a eu aucune maladie parmi les membres d'église. Les réunions de prière ont été pleines de louanges et d'actions de grâces.

Jonathan me dit que vous n'entendrez personne implorer Dieu lors de ces réunions. Ils sont pleins de joie, de foi et de confiance en Dieu.

Il est étonnant de se rappeler que lorsque nous sommes allés pour la première fois au Libéria, ces églises n'avaient aucune expérience significative de guérison. Après la première année où nous avons assisté à une centaine de guérisons 10-À l'époque, ils pensaient que c'était le cadeau spécial de l'homme blanc. Après la deuxième année, lorsque nous avons assisté à une centaine de guérisons supplémentaires, ils ont commencé à grandir dans la foi. Mais au cours du voyage de cette année, ils ont vraiment commencé à croire par eux-mêmes et maintenant ils ont confiance dans les promesses de Jésus et prennent l'offensive contre Ebola.

Je demandais à Dieu comment ils pourraient lancer l'offensive au cœur de l'épidémie. Je ne voyais pas de solution, puisque leurs communautés n'avaient aucun cas et que celles qui en avaient étaient mis en quarantaine par l'armée. Un jour ou deux plus tard, j'ai reçu la nouvelle que Robert, l'un de nos dirigeants les plus enthousiastes, avait été confirmé atteint d'Ebola et se trouvait dans le camp d'isolement principal d'ELWA. Après mon choc initial, j'ai remercié Dieu de nous avoir donné accès au cœur de la crise d'Ebola. J'ai téléphoné à Robert, lui ai parlé de mes prières et lui ai dit que je croyais que Dieu l'avait placé là pour apporter la guérison. Nous avons prié ensemble pour sa guérison et rendu

grâce à Dieu. Le lendemain, je crois que Dieu m'a parlé en me disant qu'il avait entendu notre prière et qu'il nous avait donné la vie de Robert. Robert s'est rétabli rapidement sans passer par le schéma normal de maladie suivi d'une lente guérison. Il a maintenant été confirmé indemne d'Ebola et peut se déplacer librement dans le camp d'isolement en priant pour les malades. Il a vu guérir des dizaines de patients atteints d'Ebola et est très enthousiasmé par ce que Dieu fait là-bas.

Mise à jour de mai

Le Libéria a aujourd'hui (9mai) a été déclaré exempt d'Ebola après 42 jours sans nouveaux cas. C'est un immense encouragement pour le pays qui a été dévasté économiquement par la peur de la maladie. Plus que 4,700 Des décès dus à Ebola ont été enregistrés au Libéria ; plus que tout autre pays touché. La Sierra Leone et la Guinée luttent toujours contre l'épidémie, le nombre de nouveaux cas tombant chaque semaine à quelques dizaines. Ils ont été gênés par l'incapacité de suivre la propagation du virus.

Pendant ce temps, au Libéria, les écoles et les universités ont été autorisées à rouvrir, avec de nombreuses mesures de sécurité contre Ebola en place, notamment en limitant la taille des classes à 45 (vers le bas de 60!) lavage fréquent des mains à l'eau de Javel et contrôle quotidien de la température de chaque enfant. En conséquence, de nombreuses écoles ont augmenté leurs frais de scolarité. Cependant, la plupart des gens subviennent à leurs

besoins grâce au petit commerce, qui a été considérablement réduit pendant la crise d'Ebola, les réduisant à une pauvreté extrême. Cela a entraîné une réduction drastique du nombre d'enfants scolarisés.

En réponse, nous avons construit une deuxième école. Celui-ci est à Fendell où nous avons une implantation d'église. Ils ont deux douzaines d'enfants et 5 enseignants bénévoles. Notre école dans la communauté des marais compte près d'une centaine d'élèves. Les frais de scolarité pour les deux écoles sont très bas, entre \$10 et \$20 un semestre, mais même à ces tarifs, de nombreux parents n'ont tout simplement pas les moyens de payer. Les membres de l'Église de ces communautés se sont engagés à payer les frais de scolarité de leurs voisins les plus pauvres. Cependant, les indemnités des enseignants ne peuvent pas être couvertes par les frais d'inscription, c'est pourquoi nous recherchons des sponsors pour les enseignants. Si vous souhaitez soutenir ces personnes alors qu'elles tentent de reconstruire leur vie, rejoignez-nous pour faire un don régulier au Fonds Libéria.

Tout au long de la crise d'Ebola, George et Othello ont continué à se rendre régulièrement dans le comté de Lofa pour y visiter les implantations d'églises. La croissance a été très encourageante avec des centaines de nouveaux croyants dans un nombre croissant de villages. Il existe un énorme besoin de formation en leadership et de nombreuses personnes ont fait de grands sacrifices pour atteindre ce domaine fortement vaudou. Nous

sommes tellement encouragés par tout ce que Dieu fait à travers cette action audacieuse. À côté de l'église, ils ont également démarré une ferme, cultivant des produits destinés à être vendus dans la ville située à environ une heure de route.

De retour à Fendell, l'implantation de l'église se renforce. Ils ont commencé à s'implanter dans l'université voisine avec beaucoup d'effet. Les étudiants n'ont jamais été encouragés auparavant à lire et à discuter des Écritures ensemble. Ils prennent vie grâce au pouvoir transformateur de l'Évangile et sont enflammés du désir d'en parler aux autres. La construction de l'école et la routine quotidienne de l'enseignement ont récemment absorbé une grande partie de l'attention de l'Église, mais l'évangélisation des villages environnants a maintenant repris. Le village musulman avec lequel nous sommes liés d'amitié a été énormément encouragé et aidé par les visites régulières de l'église de Fendell pendant la crise d'Ebola. L'Imam attend avec impatience notre prochaine visite.

Les familles de chacune de nos églises s'occupent désormais des orphelins d'Ebola. Ils ont besoin de trouver de l'argent supplémentaire pour se nourrir et aller à l'école, et plusieurs familles avaient besoin d'un logement plus spacieux. Nous avons créé un fonds pour les orphelins pour aider ceux qui s'occupent des orphelins.

Mise à jour sur Ebola en juillet

Nous remercions Dieu que le Libéria soit désormais largement exempt d'Ebola, même s'il y a eu quelques épidémies sporadiques. Malheureusement, ses voisins, la Sierra Leone et la Guinée, enregistrent encore des dizaines de cas par semaine ; ils ont été gênés par l'incapacité de suivre la propagation du virus. Les économies de ces pays ont été gravement mises à mal par la peur de la maladie. C'est tout un exploit pour le Libéria qui, avant même la crise, était le 4^e pays le plus pauvre du monde (mesuré par le pouvoir d'achat de l'individu moyen). Plus que 4,700 Des décès dus à Ebola ont été enregistrés au Libéria ; plus que tout autre pays touché.

Le Libéria revient lentement à la normale après la crise Ebola. Cependant, la normalité au Libéria est une lutte quotidienne avec le petit commerce pour essayer de gagner quelques dollars par jour pour acheter de la nourriture et économiser pour le loyer et les frais de scolarité. Même si j'ai passé plusieurs mois au Libéria, je n'ai toujours aucune idée de la manière dont les gens gèrent. Tout le monde dit que Dieu pourvoit à nos besoins, et il semble que ce soit le cas.

Dès le début de l'épidémie, le gouvernement a ordonné la fermeture de toutes les écoles et universités, ainsi que de tous les services gouvernementaux non essentiels. Les restrictions strictes sur les déplacements signifiaient que peu de personnes étaient en mesure de continuer à exercer leur emploi normal ou

leur petit commerce et créaient de graves difficultés financières. Tout au long de la crise, nous avons envoyé de l'argent pour aider à soulager les personnes les plus nécessiteuses et avons également autorisé nos partenaires à utiliser les frais de scolarité qu'ils détenaient pour garantir que les familles de nos enfants parrainés aient ce dont elles avaient besoin.

En février, après avoir été fermées pendant des mois, les écoles et universités ont été autorisées à rouvrir, avec de nombreuses mesures de sécurité contre Ebola en place, notamment en limitant la taille des classes à 45 (vers le bas de 60!) lavage fréquent des mains à l'eau de Javel et contrôle quotidien de la température de chaque enfant. En conséquence, de nombreuses écoles ont augmenté leurs frais de scolarité. Cependant, la dévastation économique provoquée par la crise Ebola a laissé un grand nombre d'enfants incapables de payer les frais de scolarité. Cela a entraîné une réduction drastique du nombre d'enfants scolarisés.

Grâce aux dons d'un certain nombre d'églises britanniques de Newfrontiers, Jonathan a pu construire une école de trois salles de classe à Fendell, où il y a très peu d'écoles. Ils ont environ 20 les enfants de la petite enfance y sont scolarisés et prévoient d'agrandir l'école chaque année. Les parents sont ravis de la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent.

L'école que nous avons construite à Chocolate City compte environ 90 des étudiants dont beaucoup comptent parmi les habitants les plus pauvres des marais.

Même si les frais de scolarité sont très bas, environ un dollar américain par semaine, soit une fraction seulement des frais de scolarité normaux, de nombreux parents ont encore beaucoup de mal à les payer. Les enseignants ne sont pour la plupart pas formés mais reçoivent l'aide et les conseils d'enseignants qualifiés. Ils reçoivent chacun une allocation mensuelle de \$30-\$40 un mois.

Les membres de l'Église de ces communautés se sont engagés à payer les frais de scolarité de leurs voisins les plus pauvres. Cependant, les indemnités et autres dépenses des enseignants ne sont pas couvertes par les frais qu'ils ont pu percevoir. Nous avons envoyé un soutien pour couvrir ces coûts et d'autres pour les deux écoles.

Plusieurs enfants de nos églises sont devenus orphelins à cause d'Ebola et également d'un accident de la route. Ils ont été « adoptés » par des familles religieuses qui, par conséquent, ont besoin de trouver de l'argent supplémentaire pour se nourrir et s'inscrire à l'école, et plusieurs familles ont eu besoin d'un logement plus spacieux. Grâce à un don généreux de l'église de notre ami Andy Bell (Open Door Church, Sunbury), nous avons pu créer un fonds pour les orphelins pour aider ces familles à faire face au fardeau supplémentaire qui pèse sur elles.

Parce qu'un semestre entier a été manqué lors de la crise d'Ebola, le gouvernement a demandé aux écoles d'insérer un semestre supplémentaire cet été pour tenter de rattraper leur retard. C'était inattendu et nous avons dû envoyer des frais de semestre supplémentaires pour tous nos étudiants parrainés. Cependant, les rapports sur leurs progrès ont été encourageants.

Nous sommes ravis que, grâce à nos amis du Royaume-Uni, nous soutenions actuellement 24 enfants très pauvres à l'école/université avec des frais annuels allant de \$50 pour nos propres écoles, \$450 pour d'autres écoles et \$1700 pour les étudiants universitaires. Nous recherchons actuellement des sponsors pour des enseignants. Si vous souhaitez soutenir ces personnes alors qu'elles tentent de reconstruire leur vie, rejoignez-nous pour faire un don régulier au Fonds Libéria.

Bien que tout cela ait évidemment été extrêmement difficile pour nos amis du Libéria, cela a également été source de nombreux encouragements. À Fendell, l'implantation de l'église se renforce. Ils ont commencé à s'implanter dans l'université voisine avec beaucoup d'effet. Les étudiants n'ont jamais été encouragés auparavant à lire et à discuter des Écritures ensemble. Ils prennent vie grâce au pouvoir transformateur de l'Évangile et sont enflammés du désir d'en parler aux autres. La construction de l'école et la routine quotidienne de l'enseignement ont récemment absorbé une grande partie de l'attention de l'Église, mais l'évangélisation des villages environnants a maintenant repris. Le village musulman avec lequel nous nous sommes liés

d'amitié a été énormément encouragé et aidé par les visites régulières de l'église de Fendell pendant la crise d'Ebola. L'Imam demande toujours de nos nouvelles et attend avec impatience notre prochaine visite qui aura probablement lieu en janvier. 2016.

Tout au long de la crise d'Ebola, George et Othello ont continué à se rendre régulièrement dans le comté de Lofa pour y visiter les implantations d'églises. Chaque fois que je parle à George, il est soit à Lofa, soit il revient, soit il est sur le point d'y retourner ! La croissance a été très encourageante avec des centaines de nouveaux croyants dans un nombre croissant de villages. Il existe un énorme besoin de formation en leadership et de nombreuses personnes ont fait de grands sacrifices pour atteindre ce domaine fortement vaudou. Nous sommes tellement encouragés par tout ce que Dieu fait à travers cette action audacieuse. À côté de l'église, ils ont également démarré une ferme, cultivant des produits destinés à être vendus dans la ville située à environ une heure de route.

Comme vous pouvez le constater, le travail au Libéria se développe, rendu possible dans une mesure significative par l'aide financière et pratique que nos amis du Royaume-Uni ont pu apporter et par l'encouragement de notre amitié qui les a aidés à faire face aux luttes et aux défis courage et foi.

Mise à jour de novembre

Nous remercions Dieu que le Libéria soit exempt d'Ebola depuis plusieurs mois et que la Sierra Leone ait récemment été déclarée exempte d'Ebola. La situation en Guinée semble désormais sous contrôle, avec très peu de cas encore signalés. Les économies de ces pays ont été gravement mises à mal par la maladie. C'est tout un exploit pour le Libéria qui, avant même la crise, était le 4^e pays le plus pauvre du monde (mesuré par le pouvoir d'achat de l'individu moyen).

Le Libéria revient lentement à la normale après la crise Ebola. Cependant, la normalité au Libéria est une lutte quotidienne avec le petit commerce pour essayer de gagner quelques dollars par jour pour acheter de la nourriture et économiser pour le loyer et les frais de scolarité. Même si j'ai passé plusieurs mois au Libéria, je n'ai toujours aucune idée de la manière dont les gens gèrent. Tout le monde dit que Dieu pourvoit à nos besoins, et il semble que ce soit le cas.

Tout au long de la crise, nous avons envoyé de l'argent pour aider à soulager les personnes les plus nécessiteuses et avons également autorisé nos partenaires à utiliser les frais de scolarité qu'ils détenaient pour garantir que les familles de nos enfants parrainés aient ce dont elles avaient besoin.

Suite à la crise, de nombreuses écoles ont considérablement augmenté leurs frais de scolarité, mais la dévastation économique a laissé un grand nombre d'enfants incapables de

payer les frais de scolarité. En réponse, Jonathan a construit une école de trois salles de classe à Fendell que nous avons contribué à financer. Ce programme a désormais été étendu à six classes en réponse à la demande locale.

L'école que nous avons construite à Chocolate City compte environ 90 des étudiants dont beaucoup comptent parmi les habitants les plus pauvres des marais.

Les enseignants ne sont pour la plupart pas formés mais reçoivent l'aide et les conseils d'enseignants qualifiés. Notre soutien continu a permis à ces enseignants de recevoir une allocation mensuelle de \$30-\$40. Nous recherchons actuellement des sponsors pour des enseignants (£320 Pennsylvanie. ou £260 plus cadeau-aide).

Nous sommes ravis que, grâce à nos amis du Royaume-Uni, nous soutenions actuellement 24 enfants très pauvres à l'école/université avec des frais annuels allant de \$50 pour nos propres écoles, \$450 pour d'autres écoles et \$1700 pour les étudiants universitaires.

Tout au long de la crise d'Ebola, les dirigeants ont continué à se rendre régulièrement dans le comté de Lofa pour y visiter les implantations d'églises. La croissance a été très encourageante avec des centaines de nouveaux croyants dans un nombre croissant de villages. Il existe un énorme besoin de formation en leadership et de nombreuses personnes ont fait de grands sacrifices pour atteindre ce domaine fortement vaudou. Nous

avons soutenu ce ministère en aidant à couvrir les frais de déplacement et en achetant des bibles.